

François de Sales : mémoire et patrimoine (1622-2022)

Projet de colloque à l'automne 2022 : Turin (22 septembre) et Annecy (6 octobre)

François de Sales, évêque de Genève, décéda à Lyon le 28 décembre 1622. Béatifié en 1661, canonisé en 1665, il fut fait docteur de l'Église en 1877. Ce colloque ne veut pas revenir sur la riche personnalité de celui qui fut à la fois évêque, directeur spirituel, écrivain, fondateur d'ordre : de nombreux travaux récents ont été consacrés à tous ou à une partie de ces thèmes. Mais 400 ans après sa mort, une rencontre organisée et à Annecy (siège de l'évêché de Genève du XVI^e au XVIII^e siècle) et à Turin (François de Sales resta toute sa vie sujet du duc de Savoie) voudrait interroger la mémoire et la postérité du saint. Ces deux journées diront comment elles se sont construites sur un temps long, dans l'espace qui fut celui des anciens États de Savoie, mais aussi dans le monde catholique, comme en Espagne, au Portugal, en Amériques coloniales.

Si les épisodes de sa canonisation sont bien documentés, la façon dont les anniversaires de sa mort sont ou seront organisés dans des contextes politiques très différents (la naissance du royaume de Sardaigne en 1722, la Restauration sarde après la révolution en 1822, les liens avec l'apaisement des conflits autour de la laïcité dans la III^e République française, alors que l'Italie affronte la naissance du fascisme en 1922, la 'sortie du religieux' du XXI^e siècle en 2022) méritent certainement une réflexion collective. La construction de son culte, marquée par une évolution vers un culte de protection assez traditionnel comme l'ont montré Arnold Van Gennep ou Roger Devos, le succès de son iconographie des deux côtés des Alpes mais également en Europe et dans l'ensemble de la catholicité, les translations de ses reliques à Annecy liées aux vicissitudes historiques (en 1806, 1826, 1911 dans la nouvelle basilique comme l'a rappelé une exposition aux Archives départementales de Haute-Savoie en 2011), sa promotion au doctorat de l'Église par Pie IX en 1877 marquent les siècles sans forcément dégager de cohérence.

Ainsi le XVIII^e siècle semble-t-il un angle mort dans l'historiographie salésienne, malgré la béatification de Jeanne de Chantal en 1751 et sa canonisation en 1767. Les publications salésiennes marquent alors le pas : Roger Devos repère 54 éditions de l'Introduction à la vie dévote (première édition en 1609) entre 1636 et 1696, soit presque une par an. Mais il n'en compte plus que 31 de 1707 à 1793 (soit une tous les trois ans) dont 29 sont le texte édulcoré et mis en français « moderne » par le jésuite Jean Brignon (1620-1712). La Maison de Savoie n'a pas fait de François de Sales un de ses grands saints nationaux. Pourtant son influence s'étendait, en Lombardie par exemple, en parallèle de l'expansion des monastères de Visitandines. À Milan, l'archevêque Benedetto Erba Odescalchi obtint de Rome des indulgences dès 1728 et crée en 1734 une association dédiée à François de Sales, regroupant les notables (qui eut une influence certaine plus tard sur les Amitiés de Diessbach).

Mais c'est le XIX^e siècle qui provoque un regain salésien, marqué par de nombreuses créations de congrégations, en particulier dans les anciens États de Savoie-Piémont : missionnaires de saint François de Sales (de Joseph-Marie Favre et Pierre-Marie Mernier) de la Savoie aux Indes ; oblats et oblates de François-de-Sales (1873) ; Filles de François-de-Sales et Salésiennes missionnaires de Marie-Immaculée (1872-1874) ; Salésiens (1859), puis Salésiennes (1872) et Coopérateurs salésiens (1876) de Don Bosco (1815-1888) à Turin, mais aussi au Bocage, près de Chambéry, où l'orphelinat fondé en 1868 par Camille Costa de Beauregard est repris par les Salésiens de Don Bosco en 1954.

De multiples associations sont créées alors en se réclamant de sa spiritualité, en particulier à Annecy et dans ses environs : Association Florimontane (1851) devenue ensuite académie (1911) ; Association Saint-François-de-Sales (1859) ; Académie Salésienne (1878). Tout un patrimoine culturel et monumental se constitue ainsi au XIX^e siècle, vivant encore largement au XXI^e. Un axe de réflexion voudra d'ailleurs analyser la constitution de ces « lieux salésiens » de part et d'autre des Alpes : basilique d'Annecy ; multiplication de statues du saint et de pèlerinages à Annecy, à Viuz-en-Sallaz, à Thorens, en Chablais, à

Thonon et aux Allinges, à Megève, à Peisey-Nancroix, le petit oratoire de Sonnaz (près de Chambéry), mais aussi à Turin, à Vercelli où Franz Anton Meyer (1710-1782) peignit un vaste décor à sa gloire. Le patrimoine immatériel est également à revisiter (livrets de pèlerinage, cantiques et cantates, etc.). Qu'en est-il également de ces traces actuellement à Genève, à Grenoble, à Lyon, à Milan ?

Le colloque se divisera en deux journées, à l'automne 2022. La première, à Turin le 22 septembre 2022, sera organisée autour de la mémoire et de la postérité du saint du XVII^e au XXI^e siècle. La seconde, à Annecy, le 6 octobre 2022, autour du patrimoine salésien. Les actes seront publiés.

Comité scientifique :

- Gianfranco Armando, archiviste à l'Archivio Apostolico Vaticano (Cité du Vatican)
- Tommaso Caliò, professeur associé à l'Université Tor Vergata (Rome), président de l'Associazione Italiana per lo Studio della santità, dei culti e dell'agiografia (AISSCA)
- Julien Coppier, directeur-adjoint des Archives départementales de Haute-Savoie (Annecy)
- Andrea Merlotti, directeur du Centre d'études du Consorzio delle residenze reali sabaude
- Michel Robillot, délégué du patrimoine pour le diocèse d'Annecy
- Claudio Rosso, professeur associé d'Histoire moderne à l'Université du Piémont Oriental (Vercelli)
- Christian Sorrel, professeur d'Histoire contemporaine, Université Lumière- Lyon 2

Comité d'organisation :

- Paolo Cozzo, professeur associé d'Histoire du Christianisme et de l'Église, Université de Turin : paolo.cozzo@unito.it
- Hélène Maurin, directrice des Archives départementales de Haute-Savoie (Annecy) : helene.MAURIN@hautesavoie.fr
- Frédéric Meyer, professeur d'Histoire moderne, Université Savoie Mont Blanc (Chambéry) : Frederic.Meyer@univ-smb.fr
- Sylvain Milbach, maître de conférences-HDR d'Histoire contemporaine, Université Savoie Mont Blanc (Chambéry) : Sylvain.Milbach@univ-smb.fr

Les propositions de communication seront envoyées **avant le 30 juin 2021**. Elles comporteront un résumé de 1500 signes environ et une courte biographie (80 signes). La réponse sera donnée par le comité scientifique en octobre 2021. Les communications seront de 30 minutes.

Les langues du colloque seront en priorité l'italien et le français. L'organisation du colloque prendra en charge les frais de déplacements et de logement des seuls intervenants résidants dans le continent européen.

Contacts : paolo.cozzo@unito.it et Frederic.Meyer@univ-smb.fr

Francesco di Sales : memoria e patrimonio culturale (1622-2022)

Convegno di studi : Torino 22 settembre 2022 - Annecy 6 ottobre 2022

Francesco di Sales, vescovo di Ginevra, morì a Lione il 28 dicembre 1622. Beatificato nel 1661, canonizzato nel 1665, fu proclamato dottore della Chiesa nel 1877. Il convegno in preparazione, che si terrà ad Annecy (sede del vescovado di Ginevra dal XVI al XVIII secolo) e a Torino (sede della corte dei duchi di Savoia, di cui Francesco di Sales fu suddito), non vuole tornare sulla complessa personalità di colui che fu vescovo, direttore spirituale, scrittore, animatore di ordini religiosi. L'incontro scientifico, organizzato nel 400° anniversario della morte del santo, farà luce sulla sua memoria e sulla sua eredità culturale. Le giornate di studio verificheranno come questi elementi si sono costruiti e intrecciati sul lungo periodo, negli antichi Stati sabaudi e nell'intero mondo cattolico.

Se le vicende della canonizzazione sono documentate e note, le modalità e le finalità con cui gli anniversari della morte sono stati organizzati in contesti e in concomitanza con eventi politici differenti (nel 1722 la nascita del regno di Sardegna, nel 1822 la restaurazione, nel 1922 la ricomposizione della polemica sulla laicità in Francia, l'affermazione del fascismo in Italia) meritano ancora di essere indagate. La costruzione del culto di Francesco di Sales come espressione dei valori della tradizione, la fortuna della sua iconografia sui due versanti delle Alpi, in Europa e nel mondo, le traslazioni delle sue reliquie ad Annecy in corrispondenza con particolari vicissitudini storiche, la promozione a dottore della Chiesa per volontà di Pio IX sono solo alcuni dei fenomeni che richiedono di essere approfonditi e ricondotti ad una visione organica e unitaria.

Sul versante della promozione culturale, sarà interessante notare come l'impegno della Casa di Savoia nell'esaltazione di Francesco di Sales quale santo « nazionale » fu complessivamente (e, per certi versi, inaspettatamente) cauto. Ciò è verificabile sia nel Seicento (quando pure si perfezionò la vicenda agiografica del vescovo di Ginevra) sia nel Settecento (quando anche la sua figlia spirituale, Giovanna Francesca di Chantal, salì agli onori degli altari). Eppure, fu proprio nel XVIII secolo che l'influenza culturale di Francesco di Sales crebbe e si dilatò. Lo si può verificare, ad esempio, in Lombardia, dove il fenomeno è parallelo all'espansione dei monasteri della Visitazione. A Milano, l'arcivescovo Benedetto Erba Odescalchi fondò nel 1734 un'associazione dedicata a Francesco di Sales (che, più tardi, avrebbe avuto una certa influenza sulle *Amicizie* di Nicolaus Diessbach), a cui anche il notabilato milanese guardò con particolare interesse.

Nel XIX secolo si assiste ad un *revival* salesiano, che si esprime nella fondazione di diverse congregazioni direttamente o indirettamente ispirate al santo, in particolare nel regno di Sardegna: Missionari di san Francesco di Sales; Oblati et Oblate di Francesco di Sales (1873); Figlie di Francesco di Sales e Salesiane Missionarie di Maria Immacolata (1872-1874); Salesiani (1859), Salesiane (1872) e Cooperatori salesiani (1876) di don Giovanni Bosco (1815-1888). Si tratta di congregazioni che insieme all'azione missionaria (basti ricordare Joseph-Marie Favre e Pierre-Marie Mernier, che lasciata la natia Savoia operarono in India), predilessero l'ambito educativo e assistenziale (si pensi all'impegno salesiano in questi campi nella Torino ottocentesca, oppure a Bocage, nei pressi di Chambéry, dove l'orfanotrofio fondato nel 1868 da Camillo Costa di Beauregard venne rilevato dai Salesiani nel 1954).

Nel solco del modello spirituale e pastorale di Francesco di Sales furono poi fondate diverse associazioni culturali ed erudite, in particolare ad Annecy: Association Florimontane (1851), divenuta in seguito Accademia (1911); Association Saint-François-de-Sales (1859); Académie Salésienne (1878). Il patrimonio culturale costituitosi nell'Ottocento attorno alla figura di Sales si proietta, così, fino al XXI secolo. Un altro asse di riflessione dovrebbe poi analizzare la costruzione di «luoghi salesiani» (chiese, basiliche, oratori, santuari arricchiti di reliquie, immagini, statue) meta di pellegrinaggio nei due versanti

delle Alpi: Annecy, Viuz-en-Sallaz, Thorens, Chablais, Thonon, Allinges, Megève, Peisey-Nancroix, Sonnaz (presso Chambéry), Torino, Pinerolo, Vercelli. Analoga importanza riveste inoltre l'eredità culturale alimentata da guide di pellegrinaggio, libri di devozione, orazioni, canti ecc., le cui testimonianze abbondano a Ginevra come a Grenoble, a Lione come a Milano.

Il convegno, previsto nell'autunno 2022, si articolerà in due giornate. La prima, a Torino (22 settembre), verterà su memoria ed eredità della figura di Francesco di Sales dal XVII al XXI secolo. La seconda, ad Annecy (6 ottobre), verterà sul patrimonio culturale salesiano. È prevista la pubblicazione degli atti.

Comitato scientifico :

- Gianfranco Armando, archivista dell'Archivio Apostolico Vaticano (Città del Vaticano)
- Tommaso Calì, professore di Storia del Cristianesimo e delle Chiese, Università Roma Tor Vergata – Presidente dell'Associazione Italiana per lo Studio della santità, dei culti e dell'agiografia (AISSCA)
- Julien Coppier, vicedirettore degli Archivi Dipartimentali dell'Alta-Savoia (Annecy)
- Andrea Merlotti, direttore del Centro Studi del Consorzio della residenze reali sabaude
- Michel Robillot, archivista della diocesi di Annecy
- Claudio Rosso, professore di Storia Moderna, Università del Piemonte Orientale (Vercelli)
- Christian Sorrel, professore di Storia Contemporanea, Université Lumière- Lyon 2

Comitato organizzatore:

- Paolo Cozzo, professore di Storia del Cristianesimo e delle Chiese, Università di Torino : paolo.cozzo@unito.it
- Hélène Maurin, direttrice degli Archivi Dipartimentali dell'Alta-Savoia (Annecy) : helene.MAURIN@hautesavoie.fr
- Frédéric Meyer, professore di Storia Moderna, Université Savoie Mont Blanc (Chambéry) : Frederic.Meyer@univ-smb.fr
- Sylvain Milbach, maître de conférences-HDR di Storia contemporanea, Université Savoie Mont Blanc (Chambéry) : Sylvain.Milbach@univ-smb.fr

Le **proposte di intervento al convegno** (relazioni con durata di 30 minuti), dovranno essere inviate entro il **30 giugno 2021** agli indirizzi sotto indicati. Le proposte andranno contenute entro le 1500 battute e saranno accompagnate da una breve nota biografica del proponente (80 battute). Il Comitato scientifico provvederà ad informare sull'accoglimento della proposta entro il mese di ottobre 2021.

Le lingue prioritarie del convegno sono l'italiano e il francese. L'organizzazione del convegno si farà carico delle spese di viaggio e di alloggio dei relatori residenti in Europa.

Contatti : paolo.cozzo@unito.it ; Frederic.Meyer@univ-smb.fr